

Les sceaux de la bastide Monpazier.

Les blasons et les sceaux sont les emblèmes symboliques d'un seigneur ou d'une ville. Dans le cas de la bastide de Monpazier, seul un élément pourrait correspondre à l'emblème de la ville.

Quatre scènes intégrées au sein du discours ont été sculptées sur une des cloches en bronze de l'église Saint-Dominique. Les inscriptions permettent de dater l'œuvre de la seconde moitié du XV^{ème} siècle¹. Deux siècles séparent cette représentation de la fondation de la ville et l'iconographie des sceaux en témoigne.

Sur le sceau n° I est représenté un rempart muni de 3 tours-portes percées d'ouvertures. La forteresse repose sur une motte, figure du lieu qui fut choisi pour l'édification de la bastide. Le mot *PAX* est inscrit au bas du sceau. De part et d'autre de cet ensemble, deux saints, patrons et de la ville-neuve, reposent sur des dais. Deux inscriptions attestent de l'identité de ces hommes : Saint Dominique² à gauche et Saint Pierre³ à droite. Saint-Dominique, fondateur de l'ordre et prédicateur du Rosaire, est revêtu de l'habit de l'ordre des frères. Le dominicain est représenté avec les cheveux bouclés et une barbe. Du bras gauche, bras recevant le rosaire, il touche une des tours-portes, de l'autre il soutient une bourse. Saint Pierre, apôtre et martyr apparaît, sous des traits lisses et a la tonsure⁴. Les plis des habits volumineux évoquent le mouvement des Saints. Dominique semble porter une robe de bure tandis que celle de Pierre est comparable à une dalmatique. Il touche de sa main droite la fondation et il tient dans sa main gauche la palme. Le végétal renvoie à l'hommage des habitants de

¹ MCCCCLXXVI : 1476

² Dominique (1172-1221), prêcha la bonne parole avec ses frères lors de la croisade albigeoise. Une apparition de la Vierge lui insuffla la création du Rosaire, outil sacré de méditation et de prière. Pour combattre l'hérésie cathare, Dominique fonda l'ordre des Prêcheurs en 1216. Les Dominicains firent vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, mais non de stabilité. Leur vocation étant de prêcher, leurs couvents furent établis surtout dans de grandes villes. Il est à noter qu'il n'y a que la paroisse de Monpazier qui est sous la protection de ce Saint dans tout le Bergeracois.

³ Pierre, disciple de Jésus était le fils de Jonas et s'appelait à l'origine Simon. Ce serait le Christ qui lui donna le nom de Pierre après Pâques. Pierre n'était pas d'accord avec l'idée que Jésus se faisait de sa mission et tenta en vain de sauver son maître. Il fut l'un des premiers à se convertir au christianisme et propagea la parole du Christ. Il aurait été crucifié la tête vers le sol en 65 ap JC à Rome.

⁴ Saint Pierre est souvent représenté avec la tonsure (icônes, peintures...). Le Caravage, peintre du XVI^{ème} siècle le représente avec ce particularisme dans la crucifixion de Saint Pierre conservé dans l'église Sainte Marie du Peuple à Rome.

Jérusalem: ils avaient accueilli Jésus avec des palmes évoquant ainsi sa grandeur. La symbolique des palmes préfigurait la résurrection et par conséquent l'immortalité. L'image que voulait probablement véhiculer le commanditaire était donc celle d'une ville protégée puissante et immortelle.

Sur le sceau n° 2, ce ne sont plus les remparts qui surplombent la butte mais une fleur de Lys, symbole de la royauté française. Cette construction anglaise fut l'objet de convoitises et de conflits entre Capétiens et Plantagenêts. Tantôt rattachée à la couronne française, tantôt à la couronne anglaise, la bastide sera française en 1461. L'image de la fleur de Lys sur la butte n'est rien de plus que la signature du propriétaire des lieux : le roi de France. Deux épées placées pointe vers le haut encadrent la motte et la fleur. De taille différente il semblerait que chacune d'entre elles représente un illustre représentant : à gauche celle de Louis XI, roi de France et à droite celle du seigneur en charge de la bastide.

Les sculptures de la cloche :



Sceau N°1

Saint Dominique, Saint Pierre



Sceau N°2

La fleur de Lys et les deux épées

(Extrait d'un document d'archive non signé)

Publication GAM novembre 2016